



HWEHWEMUDUA

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY
UFR Sciences Sociales
Korhogo - Côte d'Ivoire

www.hwehwemudua.net



revue.hwehwemudua@gmail.com

REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

HWEHWEMUDUA



Juillet 2025

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : revue.hwehwemudua@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur scientifique :

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

Directeur de publication :

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire d'édition :

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire adjoint d'édition :

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Trésorier :

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Webmaster :

KOUAKOU Kouadio Sanguen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKOUIN Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso
KONAN Kouamé Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire
KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire
KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire
KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire
SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

COMITÉ DE LECTURE

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY
ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire
BANGALIN'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire
COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahima, Maître de Conférences d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SOMMAIRE

1- ORPAILLAGE CLANDESTIN, VECTEUR DE MALADIES ET DE RISQUES SANITAIRES DANS LA SOUS-PREFECTURE DE GRAND-ZATTRY, Bedel Wilfried ZELY & Ali DIARRA.....	1
2- MARAICHAGE : DES « NON-LIEUX » À ABIDJAN ?, OUATTARA Zana Souleymane	17
3- LES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO : UNE ANALYSE THEORIQUE ET DOCUMENTAIRE, Albert ETETE LONGONYA.....	29
4- L'ALTERNANCE CODIQUE DANS LE CINÉMA BURKINABÈ : CAS DANS LA SÉRIE « COMMISSARIAT DE TAMPY » DE MISSA HÉBIÉ, Abel BOUGMA.....	42
5- PATRIMOINE ALIMENTAIRE HISTORIQUE : UN VECTEUR DE L'IDENTITÉ LOCALE À ABOMEY (BÉNIN), Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE.....	53
6- L'AFRIQUE AU-DELÀ DES IMAGINAIRES, Kouadio YAO.....	63
7- IN-SERVICE TRAINING AND LANGUAGE TEACHERS PROFESSIONAL DEVELOPMENT IN CAMEROON: ATTITUDES AND PERSPECTIVES, KUNYUI YVONNE & ATEMAJONG JUSTINA.....	76
8- ÉTUDE DU CRIME ET DES PERSONNAGES CRIMINELS DANS LA BÊTE HUMAINE DE ZOLA, Lassana NASSOKO.....	89
9- FACTEURS ASSOCIÉS AUX PROFILS DE CONSOMMATION DE DROGUES CHEZ DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE PRIVÉ ET PUBLIC À ABIDJAN, Yaba Florence ELOYE, Kouakou Bruno KANGA & Kouadio ASKA.....	101
10- LA GOUVERNANCE LOCALE EN CÔTE D'IVOIRE DE 2001 À 2013 : CAS DE LA COMMUNE DE GAGNOA, Dally Luc Olivier ZITIEOUREOU.....	118
11- SPINOZA : CRITIQUE DE LA REPRÉSENTATION PHILOSOPHIQUE DE L'HOMME, MASSIMA LOUWOUNGOU.....	135
12- THE AESTHETICISATION OF PUBLIC BUILDINGS IN YAOUNDE WITH CERAMIC TILES: THE CASE OF THE PEDIMENTS OF THE YAOUNDE-NSIMALEN MOTORWAY ROUNDABOUT, TELE DJOSSEU GHISLAIN LANDRY.....	150

13- LANGAGE IDÉAL ET LANGAGE ORDINAIRE : Où SE TROUVE LA COMMODITÉ POUR L'HOMME ?, Michel SAHA.....	163
14- DESCRIPTION MORPHOSYNTAXIQUE DES ADVERBES DU BISA-BARKA, DIALECTE DU CENTRE-EST DU BURKINA FASO, Oumar LINGANI.....	172
15- APERÇU HISTORIQUE D'UNE MALADIE STIGMATISANTE AU BURKINA FASO : LE CAS DE LA LEPRE DE 1947 À 1994, Serge DOYE.....	183
16- LE DESTIN FRUITIER DE LA COMMUNE DE KORHOGO : ESSOR DE LAMANGUE ET MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES (1981-2000), SERGE SALIF ASSANE KONATE,	194
17- CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DU LIEN ENTRE LE DROIT ET LA SCIENCE POLITIQUE EN MATIERE DE DEVELOPPEMENT, Solim LOWA.....	206
18- L'INFLUENCE DE LA SURDITE SUR LE PROCESSUS DE RECUPERATION DE L'INFORMATION CHEZ LES ENFANTS A TRAVERS LE RAPPEL LIBRE VERSUS ORDONNE : ETUDE COMPARATIVE, Ulrich Ariel YEKE PENDI.....	216
19- LA COMPAGNIE DELMAS-VIELJEUX A L'ASSAUT DE L'ESPACE ULTRAMARIN FRANÇAIS DE LA COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE (1920-1990), Philippe GACHA.....	226
20- CONTRIBUTION DES ACCORDS DE PÊCHE DANS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DU MILIEU HALIEUTIQUE IVOIRIEN DE 1990 À 2013, Ahossan Arsène ÉLOIFLIN.....	240

L'ALTERNANCE CODIQUE DANS LE CINÉMA BURKINABÈ : CAS DANS LA SÉRIE « COMMISSARIAT DE TAMPY » DE MISSA HÉBIÉ

Abel BOUGMA

Spécialité : Sciences du Langage

Université Joseph KI ZERBO

Email : bougma.abel@gmail.com

Résumé

Le Burkina Faso, avec son répertoire linguistique très abondant, n'est pas à l'abri du phénomène linguistique. Le français cohabite avec les langues locales burkinabè presque dans tous les domaines. Ainsi, dans le domaine du cinéma, pour refléter le réalisme de cette société burkinabè, certains réalisateurs font usage de plusieurs codes linguistiques dans leurs créations artistiques. Pour la présente réflexion, la série « Commissariat de Tampy » de M. Hébié a servi de corpus d'étude. Notre recherche a pour objectif de montrer le style du réalisateur à travers l'usage de l'alternance codique (le français et les langues locales) dans le domaine du cinéma burkinabè. Quant à la théorie, nous avons opté pour la sociolinguistique. Pour cette étude, nous avons procédé par une approche mixte. La méthode de travail a consisté à observer la série. La suite a consisté à recenser les codes linguistiques en cohabitation avec le français dans cette série et à les analyser. Il ressort de notre réflexion que le réalisateur M. Hébié a opté pour l'usage de l'alternance codique selon trois degrés de manifestation dans la série « Commissariat de Tampy ». Nous avons la présence de l'alternance des phrases entières, l'alternance au niveau du vocabulaire et celle au niveau de l'expression. La langue en alternance dominante dans les propos des personnages est la langue locale moré. Le français, considéré comme la langue de réalisation, est celle qui intervient après chaque alternance codique.

Mots clés : Alternance codique, Cinéma, Langues locales, Sociolinguistique,.

CODE SWITCHING IN BURKINABÈ CINEMA: CASE IN THE SERIES "COMMISSARIAT DE TAMPY" BY MISSA HÉBIÉ

Abstract

Burkina Faso, with its very abundant linguistic repertoire, is not immune to the linguistic phenomenon. French, coexists with the local Burkinabe languages in almost all areas. Thus, in the field of cinema, to reflect the realism of this Burkinabe society, certain directors make use of several linguistic codes in their artistic creations. For the present reflection, the series "Commissariat de Tampy" by M. Hébié served as a corpus of study. Our research aims to show the style of director through the use of code switching (French and local languages) in the field of Burkinabe cinema. As for the theory, we opted for sociolinguistics. For this study, we proceeded by a mixed approach. The working method consisted of observing the series. The next step was to identify the linguistic codes coexisting with French in this series and to analyze them. It appears from our reflection that the director M.

Hébié opted for the use of code switching according to three degrees of manifestation in the series "Commissariat de Tampy". We have the presence of the alternation of whole sentences, the alternation at the level of vocabulary and at the level of expression. The dominant alternating language in the words of the actors is the local Moré language. French, considered as the language of production, is the one that intervenes after each code-switching.

Keywords : code switching, local languages, sociolinguistics, cinema.

Introduction

J. L. Calvet (1993, p. 23) avance qu'« il y a à la surface du globe entre 4000 et 5000 langues différentes et environ 150 pays ». Cela signifie qu'il y aurait une moyenne de trente langues par pays. Le Burkina Faso, avec son répertoire linguistique très abondant (environ une soixantaine de langues), se trouve au-dessus de cette moyenne. Ce phénomène de multilinguisme oblige de nombreux Burkinabè à adopter un parler particulier, qui est un croisement linguistique du français et de leurs langues locales. Les discours observés présentent une instabilité linguistique dans les interactions. Les individus passent très souvent d'une langue à une autre. Ce phénomène, appelé mélange des langues ou alternance des codes dans les communications bilingues et plurilingues, engendre des mécanismes langagiers. Les définitions de l'alternance de codes abondent et la terminologie est variée. Si certains chercheurs reprennent la terminologie anglo-saxonne et utilisent code-switching (E. Haugen), code-mixing ou code-changing, d'autres recourent aux concepts de formation française comme alternance codique (Gumperz, traduit par Simonin), alternance des codes (Hamers et Blanc), alternance des langues (Gardner-Chloros), métissage linguistique (Sesep N'sial).

Nous retiendrons le terme employé par Gumperz pour notre recherche qui s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique et qui porte sur l'étude du phénomène de juxtaposition de langues dans une série télévisée burkinabè. L'alternance codique est surtout percevable à travers le discours de l'individu bilingue. Ce dernier dispose, dans son répertoire linguistique, des moyens de communication qui lui permettent de s'adapter à son niveau de langue dans des situations de communication plus variées que ceux du monolingue.

Ainsi, dans le domaine du septième art, pour refléter le réalisme de la société burkinabè, certains réalisateurs ont opté pour l'usage de plusieurs codes linguistiques dans leurs créations artistiques. Les interactions des personnages se font dans plus d'une langue.

Notre recherche a pour corpus la série « Commissariat de Tampy », du réalisateur burkinabè M. Hébié. Elle est composée de trois saisons dont la première, réalisée en 2006, compte 21 épisodes, la deuxième en 2008 avec 31

épisodes. La troisième saison a vu le jour en 2012 et comporte 26 épisodes. Chaque épisode a une durée moyenne de trente minutes et traite d'un thème particulier. Comment se présente le phénomène de l'alternance codique dans cette série ? Quelle est la langue dominante en alternance avec le français dans les propos des personnages ? Quelle est la langue qui intervient après l'alternance ? Pour répondre à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes : l'alternance codique se présenterait dans la série selon trois modes de manifestation à savoir au niveau de la phrase entière, au niveau du vocabulaire et au niveau de l'expression. La langue dominante dans les discours des personnages serait le moré, une langue locale burkinabè. Le français, considéré comme la langue de réalisation, serait celui qui intervient après chaque alternance codique.

Notre recherche a pour objectif de montrer le style du réalisateur M. Hébié à travers l'usage de l'alternance codique dans le domaine du cinéma burkinabè. Cette réflexion s'articulera autour du plan suivant : dans un premier temps, nous présenterons le cadre théorique et méthodologique et un aperçu du répertoire linguistique burkinabè. Dans un second temps, nous identifierons les codes linguistiques et les différents modes d'usage de l'alternance codique ainsi que leur répartition dans le corpus.

1. Cadre théorique et méthodologique

La sociolinguistique envisage les productions langagières des locuteurs comme conditionnées par des paramètres sociaux précis. Elle est la science qui, entre autres, se force de déterminer les différentes variétés linguistiques à savoir qui parle ? Avec quelle variété linguistique ? Quand ? À propos de quoi ? Avec quel interlocuteur ? La sociolinguistique est considérée comme l'étude des caractéristiques linguistiques, des caractéristiques de leurs fonctions et des caractéristiques de leurs locuteurs en considérant que ces trois fonctions agissent sans cesse les uns sur les autres, changent et se modifient mutuellement au sein d'une communauté linguistique. Elle est l'étude de la langue en action et s'intéresse aux activités langagières à travers les pratiques, les discours sur ces pratiques et les représentations linguistiques des locuteurs, en lien avec leur ancrage social. Pour Blanchet (2000, p. 75), « l'étude des contextes sociaux et culturels est un moyen au service de cette connaissance des pratiques et des communautés linguistiques ». Quant à Christian Baylon, il notifie que

la sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés

linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques (...) Elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel (C. Baylon, 2002, p. 35).

La sociolinguistique doit expliquer et décrire les variations dans l'usage de la langue, tant au niveau de l'individu et des relations interindividuelles qu'au niveau d'une communauté entière. Elle étudie le langage en prenant en compte des facteurs externes à la langue, et non en considérant uniquement les structures linguistiques internes. L'analyse sociolinguistique dans sa démarche est empirique. Cependant, pour saisir la variabilité des faits et les qualités sociolinguistiques des productions linguistiques dans la série, nous procéderons par l'observation du phénomène à travers les discours attribués aux personnages. Pour cette étude, nous optons pour une étude mixte (quantitative et qualitative). La méthode de travail a consisté à observer la série et à relever les interactions des personnages. La suite a consisté à identifier les différents codes linguistiques les différents modes d'usage de l'alternance des codique dans les discours attribués aux personnages de la série.

2. Le répertoire linguistique burkinabè

Au Burkina Faso, le contexte sociolinguistique se caractérise par la coexistence de plusieurs langues. Il s'agit principalement du français, la langue du colonisateur, des langues locales burkinabè et d'autres langues étrangères. Selon G. Kedrebeogo, Z. Yago et T. Hien (1988), le répertoire linguistique burkinabè comporte cinquante-neuf (59) langues. Ces langues sont regroupées dans trois grandes familles : le groupe voltaïque, qui compte plus de 60 % des langues du pays ; le groupe mandé, avec environ 20 % des langues ; le groupe ouest-atlantique, avec moins de 10 % des langues. Ces langues sont réparties en langue officielle, en langues locales et en langues principales¹. La Constitution² en son article 35 stipule que « la langue officielle est le français. La loi fixe les modalités de promotion d'officialisation des langues nationales ». Le français demeure la langue principale des institutions, des instances administratives, politiques et juridiques, des services publics et privés. Il sert de langue de communication

¹ Les langues principales sont des langues locales choisies par l'État burkinabè depuis 1974, les considérant comme véhiculaires. Parmi ces langues nous avons le moré, le dioula et le foulfouldé.

² La Constitution de la quatrième République, votée le 2 juin 1991.

et de texte de l'État, de l'écrivain, du réalisateur, etc. C'est la seule langue utilisée pour l'élaboration des lois, dans l'administration et dans la justice. Le français est la langue utilisée dans le système éducatif au Burkina Faso et n'est la langue vernaculaire d'aucun groupe ethnique. Le plurilinguisme est la caractéristique linguistique du Burkina Faso. Parmi les langues nationales burkinabè, les trois principales langues, c'est-à-dire le moré, le dioula et le foulfouldé, sont réellement en situation de contact avec la langue officielle. Les langues locales sont employées différemment en fonction de la situation géographique et des classes sociales des locuteurs. Ces langues sont souvent employées dans la majorité des domaines burkinabè.

Parlant d'usage des langues locales, le domaine du cinéma n'en fait pas exception. Dans la série « Commissariat de Tampy », les discours des personnages sont produits dans plusieurs langues qui sont en alternance avec des usages différents. Cependant, quels peuvent être les modes d'usages de ces langues dans la réalisation des discours des personnages dans le corpus ?

3. Les modes d'usage de l'alternance dans la série

L'alternance codique est le changement de codes linguistiques, dans une même situation de communication, par des locuteurs bilingues de la langue. Selon J. Dubois et al. (2007, p.115), « le contact de langue est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues ». Pour J. L. Calvet,

lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues ». Il ne s'agit plus ici d'interférence mais, pourrait-on dire, de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langues (sur l'anglais code mixing) ou alternance codique (sur l'anglais code switching), selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre (J. L. Calvet, 1993, p. 21).

L'alternance codique demeure une stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou dans le même énoncé, deux ou plusieurs langues alors que le ou les interlocuteurs sont experts dans ces langues.

Dans la réalisation de la série « Commissariat de Tampy », le cinéaste M. Hébié a opté pour l'usage de plusieurs codes linguistiques. Ces langues sont, entre autres, le moré, le dioula, le latin, l'arabe et l'anglais qui sont en situation de juxtaposition à travers le discours des personnages. En analysant le corpus, nous constatons que le réalisateur M. Hébié présente trois modes

de manifestation de l'alternance codique dans la production de discours des personnages. Nous avons l'alternance des phrases entières qui est une juxtaposition des phrases dans différentes langues, l'alternance du vocabulaire et l'alternance des expressions.

3.1. L'alternance des phrases entières dans les discours des personnages

Dans la série « Commissariat de Tampy », certains personnages alternent souvent des phrases entières durant leurs situations de communication. Ces phrases alternées avec la langue française sont des langues locales burkinabè (moré, dioula) et d'autres langues étrangères (arabe, anglais et latin). Lors des productions de discours, les personnages juxtaposent des phrases dans d'autres codes linguistiques avec le français, la langue de réalisation. Les discours suivants illustrent l'alternance des phrases entières dans les discours des personnages de la série.

- 1) -Gardien : eh na::ba j'étais là comme tous les jours / *ti neba yiib wa ta* / ils étaient masqués / *m da pa ne b ninga meng koe* / ils avaient des armes / bien armé comme ça / ils m'ont menacé hein / et puis ils m'ont bastonné bastonné / moi je me suis évanoui / à mon réveil je me suis retrouvé ligoté et bâillonné // M. Hébié (2006, op. 2)
- 2) -Hadji : tout cet argent gaspillés / les enfants / *tond ya boadba ti bamb ya ritba* / c'est nous qui souffrons et eux ils ne savent que bouffer // M. Hébié (2006, op. 5)
- 3) -Inspecteur Roch : *ladji yamb na n guu tond ka* / veuillez nous attendre ici/// M. Hébié (2006, op. 5)
- 4) -Client : *m be telmob carte fe keme duuru tan* / je veux carte telmob deux mille cinq cent / *a do ye woo n ta nhalon* / mettez pour moi / M. Hébié, 2008, op. 14)
- 5) -Commissaire Zami : l'imam / les Latins disent *erare humanum es perseverare es diabolico* / ce qui veut dire l'erreur est humaine mais persévérer dans l'erreur est diabolique /// M. Hébié (2008, op. 2)
- 6) -Chocho : le mari de la blanche comment ça va en prison *do you well you know you know* // noo:: naaba sexy boy le maître des lieux M. Hébié (2008, op. 18)

À travers ces passages, les personnages acteurs combinent les langues dans leurs productions de discours dans la série. Dans les passages (1), « *ti neba yiib wa ta* », « *m da pa ne b ninga meng koe* », (2), « *tond ya boadba ti bamb ya ritba* », (3), « *ladji yamb na n guu tond ka* », (4), « *m be telmob carte fe keme duuru tan* », « *a do ye woo n ta nhalon* », (5), « *erare humanum es perseverare es diabolico* » et (6), « *do you well you know you know* » sont des

phrases produites en d'autres langues que le français par les personnages Gardien, Hadji, inspecteur Roch, Client, Zami et Chocho. Ces phrases proviennent du moré (passages 1, 2 et 3), du dioula (passage 4), du latin (passage 5) et de l'anglais (passage 6).

Le cinéaste M. Hébié a employé de manière abondante l'alternance des phrases entières dans la série « Commissariat de Tampy » pour traduire une réalité linguistique dans la société burkinabè. Cependant, en plus des phrases entières alternées, d'autres composantes du discours étaient aussi concernées.

3.2. L'alternance au niveau du vocabulaire

En plus de la juxtaposition des phrases entières dans le discours des personnages de la série « Commissariat de Tampy », le réalisateur a aussi fait usage de l'alternance au niveau du vocabulaire. Certains mots appartenant à d'autres langues comme le moré, le dioula, l'arabe, le latin et l'anglais sont en situation d'alternance avec la langue française qui est considérée comme la langue choisie pour la réalisation de cette série. Les personnages combinent les termes de ces langues avec le français dans leurs productions de discours. En illustration nous avons quelques discours des personnages de la série qui traduisent ce phénomène d'alternance au niveau du vocabulaire.

1. -Salam : vous êtes des voleurs / *wagda* // je vais pas accepter ça *wagda* / mam/ j'avais dit y *wagda* / le commissaire c'est un voleur les policiers les voleurs même / M. Hébié (2006, op. 15)
2. -Oyou : escroquer ça va pas non c'est ma femme *my darling* / *my wife* / M. Hébié (2008, op. 18)
3. -Chocho : le mari de la blanche comment ça va en prison do you well you know you know // *noo naaba* / *sexy boy* le maître des lieux M. Hébié (2008, op. 18)
4. -Chocho : le lieutenant Oyou ça c'est le *loogẽ n gãade* / c'est mon lieutenant qui commande tout / M. Hébié (2008, op. 30)
5. -Oyou : *my london* / tu vois que je t'ai toujours dit que chocho c'est un faux type / M. Hébié (2012, op. 24)
6. -Inspectrice Mouna : nous ne faisons aucun *lib-lib* ici / nous voulons juste éclaircir cette affaire / monsieur Paulin / on peut voir votre permis urbain d'habiter ↗ / M. Hébié (2006, op. 7)

Les termes des passages (1), « *wagda* », (2), « *my darling* », « *my wife* », (3), « *noo naaba* », (4), « *loogẽ n gãade* », (5), « *my london* » et (6), « *lib-lib* » n'appartiennent pas à la langue française. Ils sont plutôt du moré (passages 1, 3, 4 et 6) et de l'anglais (passages 2 et 5).

À travers l'emploi de l'alternance codique au niveau du vocabulaire, le réalisateur évoque la problématique de l'usage des langues dans la société burkinabè. La présence de plusieurs langues dans cette série est pour le réalisateur une manière de signifier l'abondance des langues dans sa société. Pour une création artistique qui reflète la société burkinabè, C. Caïtucoli, à propos de l'écrivain burkinabè, notifie qu'il semble

difficile, dans ces conditions, pour un écrivain burkinabè, d'écrire un roman, singulièrement un roman urbain et contemporain, sans que se pose à lui un problème linguistique, si son objectif est bien, comme l'affirment la plupart des spécialistes et comme le confirment les romanciers eux-mêmes, de donner une image juste et réaliste de la société burkinabè (C. Caïtucoli, 1988, p. 192).

De même que pour le réalisateur burkinabè, l'usage de plusieurs langues dans une production cinématographique, est aussi une manière de projeter une image juste et réaliste de cette société. L'usage de certains termes en d'autres langues pourrait s'expliquer aussi par un manque d'équivalent ou une connaissance approximative de la langue française de certains personnages.

Dans le corpus d'étude, le phénomène de l'alternance des codes linguistiques se manifeste aussi au niveau de l'expression durant la production de discours des personnages.

3.3. L'alternance au niveau de l'expression

Dans cette partie, le réalisateur M. Hébié a opté pour l'usage de l'alternance codique au niveau des expressions dans la production des discours des personnages de la série. Il se donne l'honneur de traduire et de remplacer certaines expressions de la langue française par d'autres expressions en d'autres langues comme le moré, le dioula, l'anglais et l'arabe. Les discours des personnages suivants sont des illustrations de l'alternance codique au niveau de l'expression dans la série « Commissariat de Tampy ».

- 1) -Mado : toi là ↗ / qu'est-ce qui te regard dans tout ça hein ↗ / *kai nafigi ya* // pas moyen // M. Hébié (2006, op. 18)
- 2) -Jaquou : n zi wa wāam woto wā yik be / avec ton français gros gros / lèves-toi on va aller / tu le sauras au commissariat / *atelia* ↗ / M. Hébié (2006, op. 10)
- 3) -BB : *wonderful* / c'est très bien fait pour lui il n'a rien vu encore / M. Hébié (2006, op. 11)
- 4) -Briga : *al fatiha* si moi je pouvais avoir ça *all bissimila yarabi* // M. Hébié (2006, op. 15)

- 5) -Détenu : on se calme / *no pit in business* / je ne voulais plus de ton service M. Hébié (2012, op. 14)
- 6) -Chocho : aujourd'hui c'est aujourd'hui / *wene ne wende* même si c'est dans le trou d'un rat là on va rentrer ensemble / je vais vous suivre // M. Hébié (2006, op. 19)
- 7) -Oyou : si je refuse aussi ma promotion est kapoute *kabako* / M. Hébié (2012, op. 26)

Dans les passages (1), « *kaï nafi ya* », (2), « *atelia* », (3), « *wonderful* », (4), « *al fatiha* », « *all bissimila yarabi* », (5), « *no pit in business* », (6), « *wene ne wende* » et (7), « *kabako* » sont des expressions inexistantes de la langue française. Ces expressions proviennent des langues dioula (passages 1, 2 et 7), anglaise (passages 3 et 5) et moré (passage 6).

Le réalisateur M. Hébié participe d'une manière ou d'une autre à la valorisation des langues locales à travers l'usage des expressions en ces langues dans sa série « Commissariat de Tampy ». C'est aussi une manière pour lui de prôner la reconnaissance des langues locales burkinabè sous d'autres cieux et de refléter la dimension linguistique de son territoire.

L'usage alterné de plusieurs codes linguistiques est le fait de passer d'une langue à l'autre, ou bien d'une variété à une autre, pour des objectifs liés à des stratégies discursives bien précises. L'usage de certaines expressions ou certains termes en d'autres langues, surtout africaines, permettrait d'exposer fidèlement les réalités africaines. À ce propos, M. Ilboudo, citée par B. Nébié (2011, p. 75), affirmait ceci :

quand j'exprime certaines réalités africaines, l'expression moré me paraît plus adaptée et plus originale que n'importe quel terme français si la traduction en français de certaines réalités africaines est parfois possible, elle n'a pas la même saveur que l'expression moré ; et même que des réalités africaines sont pratiquement intraduisibles en français, (M. Ilboudo, citée par B. Nébié, 2011, p. 75).

Selon les transferts de l'interlocuteur, ce phénomène dépend de la situation de communication et des attributs du personnage puisque l'individu adapte son discours en fonction de son interlocuteur.

Dans la série « Commissariat de Tampy », la langue en alternance dominante dans les propos des personnages est la langue locale moré. Le français, considéré comme la langue de réalisation, est celui qui intervient après chaque alternance codique dans la réalisation de M. Hébié. Pour plus de visibilité et d'expressivité, nous tenterons de présenter la répartition des modes de manifestation de l'alternance codique dans le corpus.

4. Répartition des modes de manifestation de l'alternance codique dans la série

En rappel nous notons que dans la série, l'usage de l'alternance concerne les phrases entières, le vocabulaire et l'expression. En ce qui concerne leur évaluation quantitative, nous avons identifié au total quatre-cent-soixante-dix (470) cas d'alternance dans la série « Commissariat de Tampy ». Ces alternances ne sont pas équitablement réparties en modes d'usage dans le corpus. L'alternance au niveau des phrases entières a été abondamment employée avec un total de deux-cent-trente-un (231) cas, soit un taux de réalisation de 49%. Elle est secondée par l'alternance au niveau du vocabulaire qui totalise cent-vingt-deux (122) cas avec un taux de 26%. L'alternance au niveau de l'expression occupe la dernière place du corpus avec un total de cent-dix-sept (117) cas, soit un taux de 25%.

L'usage de l'alternance des codes linguistiques à travers ces différents modes d'usage durant la communication s'expliquerait par une maîtrise parfaite de ces codes linguistiques par les personnages acteurs de la série.

Conclusion

Au terme de notre réflexion, nous dirons que le réalisateur M. Hébié a opté pour la polyphonie linguistique dans la création filmique de la série « Commissariat de Tampy ». Les langues en présence sont, entre autres, le moré, le dioula, le latin, l'anglais et l'arabe qui sont en alternance avec le français, la langue de réalisation. Il ressort de notre analyse que le réalisateur M. Hébié a opté pour l'usage de l'alternance codique selon trois modes de manifestation dans la série « Commissariat de Tampy » que sont : la présence de l'alternance des phrases entières, l'alternance au niveau du vocabulaire et l'alternance au niveau de l'expression. La langue en alternance dominante dans les propos des personnages est la langue locale moré. Le français, considéré comme la langue de réalisation, est celle qui intervient après chaque alternance codique. L'usage de ces multiples langues dans la réalisation de la série « Commissariat de Tampy », est pour le réalisateur, une manière de refléter la société burkinabè. Il serait impossible pour ce réalisateur de refléter l'aspect linguistique de la société burkinabè en se contentant uniquement de l'usage de la langue française dans sa création filmique. C'est aussi une contribution du réalisateur M. Hébié pour la revalorisation des langues locales burkinabè. L'usage de l'alternance codique dans la série « Commissariat de Tampy » est une stratégie de communication élaborée par le réalisateur pour s'adresser à un plus grand nombre de cinéphiles. À travers la pluralité des langues dans cette série, chaque locuteur burkinabè ou d'ailleurs s'y

reconnait. C'est aussi une manière pour lui de prôner la reconnaissance des langues locales burkinabè sous d'autres cieux.

Références bibliographiques

BAYLON Christian (2002), *La sociolinguistique : Société, Langue et Discours*. Nathan.

BLANCHET Philippe (2000), *La Linguistique de terrain. Méthode et théorie : une approche ethnosociolinguistique*. Presses universitaires de Rennes, Rennes.

CAÏTUCOLI Claude (1988), « Le Burkina Faso, société multilingue et sa représentation dans le roman burkinabè francophone ». *Anale de l'Université de Ouagadougou*, 191-196.

CALVET Jean Louis (1993). *Sociolinguistique*. Presse universitaire de France.

DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christiane, MARCELLESI Jean-Baptiste et MEVEL Jean-Pierre (2007). *Dictionnaire linguistique & Science du langage*, Larousse.

HÉBIÉ Missa (Réalisateur), (2006). *Commissariat de Tamy Saison 1*. [Série télévisée]. Faso film tv Ouagadougou.

HÉBIÉ Missa (Réalisateur), (2008). *Commissariat de Tamy saison 2* [Série télévisée]. Faso film tv Ouagadougou.

HÉBIÉ Missa (Réalisateur), (2012). *Commissariat de Tamy saison 3* [Série télévisée]. Faso film tv Ouagadougou.

NÉBIÉ Boukari (2011). *Étude des interférences linguistiques dans le retour de l'homme invisible ou Descartes à Pilimpiku de Serge Rosaire Kango Sawadogo* [maîtrise]. Ouagadougou.